

Territoires : accueillir, qualifier

Actes du 3e Carrefour interrégional
Accueil Parents Enfants en Massif Central

Organisé par



à Saint Agrève (Ardèche)
Le mardi 19 octobre 2010



Ateliers Comptes-rendus



Atelier A Professionaliser et qualifier au pays

Deux témoignages d'animatrices de Relais d'assistantes Maternelles (RAM) une, dans le Tarn et l'autre, en Ardèche.

Professionaliser et qualifier au pays reste difficile et animer un RAM c'est souvent "ramer".

Des témoignages ressort la difficulté d'amener les assistantes maternelles à la formation. En effet, elles rencontrent des freins quant à l'accessibilité, la mobilité et elles manquent parfois d'envie et de compréhension de ce que pourrait apporter une formation. Aussi, le travail des animatrices de RAM c'est notamment d'essayer de trouver des leviers à ces freins, à ces difficultés.

Les témoignages évoquent aussi le fait que les RAM portent vraiment une dynamique locale par la mise en réseau et la fonction d'observatoire "petite enfance" d'un territoire. Cela se fait souvent par intérêts collectifs et par la mise en réseau des différents acteurs du territoire : les assistantes maternelles, les parents, les élus, d'autres associations qui se réunissent autour de la co-construction d'un projet. La petite « formule magique » c'est que beaucoup de choses se passent autour de la convivialité.

La co-construction d'un projet autour de l'enfant permet de donner l'envie à des assistantes maternelles qui sont confrontées à une évolution de leur profession de se professionnaliser. Elles ont alors besoin d'être valorisées. Des projets communs entre l'accueil collectif et l'accueil individuel permettent cette valorisation de la profession.

Nous avons noté quelques préconisations dont la principale est de mettre en réseau les acteurs et de poser des cadres et des gardes fous avec ces acteurs de la petite enfance. Les cadres paraissent parfois très stricts pour certains ou très flous pour d'autres. De ce fait, il est important de redéfinir les missions des relais sur chacun des territoires qui dans certains territoires s'appellent des Relais Assistantes Maternelles petite Enfance (RAPE).

Les relais, au delà de la mise en réseau des assistantes maternelles sont donc des leviers de qualification des territoires et de développement local.

Atelier B Développer l'emploi des jeunes

Des trois témoignages, il est ressorti très clairement que chaque territoire est unique et il ne peut pas y avoir de "copier coller" d'un territoire à un autre. Par contre, ce qui est commun est le fait de s'appuyer toujours sur la connaissance du territoire.

Nous avons également évoqué le fait que la représentation négative du territoire n'est pas liée qu'aux personnes extérieures mais aussi aux jeunes et aux familles qui y vivent et qui ont une représentation négative de leur territoire et qu'il est important de travailler cette question pour changer les représentations.

Dans le cadre de l'accompagnement à la formation et au projet professionnel nous avons évoqué la nécessité d'être vigilant quand à la faisabilité du projet de formation : Où sont les lieux de formation en terme de distance ? Qu'elle est la réalité des débouchés professionnels ? Nous avons également évoqué l'importance de construire une offre cohérente sur le territoire en prenant en compte d'autres paramètres tels que l'emploi mais aussi les possibilités de logement, de crèches, d'écoles... Cela afin que toute la famille puisse trouver tout ce dont elle a besoin.

Nous avons également noté que l'information visant les jeunes ne doit pas être effectuée seulement dans leur direction. Il est important également d'accompagner les entreprises du territoire et les employeurs potentiels, les partenaires ainsi que les familles de ces jeunes. A cet effet, les plaquettes d'information envoyées aux familles sont très efficaces.

Nous avons évoqué aussi la complexité à comprendre les jeunes et les réalités différentes de chacun des territoires. Certains jeunes ne souhaitent pas sortir de leur commune ni se mélanger avec d'autres jeunes de la commune d'à côté, d'autres ne vont pas s'adapter à la ville lorsqu'ils vont partir faire des études, certains souhaitent revenir, d'autres pas. C'est complexe et on ne peut pas généraliser.

Enfin nous avons parlé de la nécessité de trouver un espace temps pour rencontrer ces jeunes. Une des pistes que nous avons pointé est d'aller à leur rencontre au lycée avant qu'ils quittent les territoires.



Atelier C Eduquer, enjeu d'excellence en territoire rural

Les témoignages présentés concernaient les écoles rurales et les crèches.

Nous nous sommes accordés sur le fait qu'il n'y a pas de processus éducatif sans les parents.

Nous avons identifié différents points :

- la nécessité d'écoute « pour une parole écoutée et respectée » avec des espaces de paroles aménagés,
- la diversité et le respect du temps, que ce soit le temps des enfants, le temps des parents et le temps du territoire,
- la question de l'importance des réseaux et de la continuité dans les étapes des processus éducatifs sur les territoires,
- la question des territoires choisis, des territoires investis (pas de territoires de fait).

Les pistes relevées évoquent :

- l'existence d'une communauté éducative qui fait référence à l'exemple du Portugal évoqué en plénière ce matin. Cette communauté comprend les parents, les élus, les partenaires, les associations et les enfants. Tous ces acteurs sont ensemble autour de la table.
- le retour sur investissement de certaines actions et la valorisation de leur réussite sur lesquelles il faudrait produire des témoignages qui ne seraient pas nécessairement portés par les protagonistes mais aussi par des élus ... cela serait peut être entendu un peu différemment.
- l'excellence rurale, d'une échelle à dimension humaine et l'image du monde rural qui doit mettre en valeur la participation, l'exercice de la démocratie.

Reste à travailler sur : auprès de qui, comment et pourquoi ces réussites doivent être entendues et donc reconnues ?

Atelier D Valoriser les ressources d'un territoire pour accueillir

Au cours de cet atelier, les foyers ruraux ont témoigné d'une expérience dans un village du Morvan où de nouvelles populations (notamment hollandaise) sont venues s'installer. Cela a permis d'évoquer les points forts de la valorisation des ressources sur un territoire pour accueillir.

Nous avons ainsi fait ressortir 3 points forts :

- Un premier point fort était de dire qu'à partir du moment où il existe une association locale sur laquelle on peut s'appuyer cela renforce le projet.
- Le deuxième point était que pour accueillir il fallait être à l'écoute, reconnaître les ressources de chacun et pour cela il fallait se connaître soi-même. C'est-à-dire que pour pouvoir accueillir il faut être d'abord à l'aise avec soi-même. Sur ce territoire là, arrivaient de nouvelles populations des Pays-Bas qui venait réussir leur vie là, alors que les populations qui y habitaient depuis longtemps se disaient que la vie ne se réussissait pas là mais se réussissait ailleurs.
- Le troisième point qui a été souligné était la souplesse qui existe dans la ruralité. Comme il y a peu (peu de services) une souplesse s'instaure de fait.

En termes de préconisations et de propositions nous avons identifié deux points.

Le premier point concerne les ressources qui permettent d'accueillir sur les territoires. Il s'agissait de réfléchir à la mutualisation des ressources et en particulier la place d'un tiers, on a parlé de "passeurs". Ces passeurs permettent les passages entre les cultures, entre les gens, entre ceux qui sont dans le projet et ceux qui sont dehors. Ces passeurs peuvent avoir plusieurs visages : associatifs, agents de développement,... mais doivent permettre une mutualisation.

Le second point des propositions établit que l'on ne peut pas modéliser, c'est-à-dire qu'une expérience qui a marché sur un village et intéressé différents partenaires du territoire n'est pas forcément reproductible ailleurs. Par contre nous étions d'accord sur le fait que « faire ensemble » était transversal à toutes les actions.

En termes de question, nous nous sommes interrogés sur le rôle des élus locaux dans ces pratiques entre le faire avec et le faire pour.